

# Le personnel de “L’Avenir” s’ouvre à IPM

■ Le personnel se dit favorable à une solution alliant un opérateur de presse et une coopérative.

Les lignes seraient-elles en train de bouger du côté de Bouge, siège des Éditions de l’Avenir ? Si Nethys, actionnaire unique du groupe de presse wallon, continue à se taire, le personnel de *L’Avenir*, lui, va de l’avant. Vendredi, lors d’une nouvelle assemblée générale, il a adopté, à une très large majorité, une motion dans laquelle il se montre favorable à une solution qui associerait “un acteur disposant de l’expertise du monde des médias” à une société coopérative (à créer) “susceptible de contribuer à la pérennité et au développement des Éditions de l’Avenir ainsi qu’au maintien des valeurs que le groupe de presse porte fièrement”.

Interrogé vendredi soir par *La Libre*, Emmanuel Wilputte, président de la Société des rédacteurs de *L’Avenir*, nous a indiqué que l’opérateur de presse évoqué dans la motion n’était autre que le groupe IPM (éditeur de *La Libre* et de *La Dernière Heure*).

## Rejet du nouveau format

Si le personnel de *L’Avenir* voit d’un bon œil l’offre de rachat faite à Nethys, en début de semaine, par IPM, il estime néanmoins que ce seul actionnaire ne serait pas suffisant pour garantir un futur “se-

rein” à l’entreprise. Il voudrait qu’une société coopérative capable de peser sur les décisions soit également créée. Cette option n’avait d’ailleurs pas été rejetée, le 8 novembre, lors de l’audition du patron d’IPM, François le Hodey, devant le Parlement wallon, rappelle Emmanuel Wilputte, qui précise qu’aucune consultation en ce sens n’a eu lieu pour l’instant.

Le personnel de *L’Avenir* a tenu à envoyer un autre signal au travers de la motion adoptée vendredi. Il concerne le format et la pagination du quotidien. Le plan de restructuration de la direction, annoncé fin octobre, prévoyait en effet

que *L’Avenir* serait, à partir du 18 décembre, imprimé par le groupe Rossel à Nivelles. Un choix imposant l’adoption du format berlinois (qui est celui de *Sud Presse* et du *Soir*, édités et imprimés par Rossel).

À *L’Avenir*, le personnel ne veut pas entendre parler du berlinois. Faute de pouvoir se retourner, il insiste pour que *L’Avenir* adopte le “demi-berlinois” (plus proche du format actuel).

Publifin pourrait geler le plan social

## Publifin pourrait geler le plan social

Sur le site de *L’Avenir* ce vendredi, le président du conseil de la Province de Liège, Jean-Claude Jadot (MR), affirme par ailleurs qu’il a inscrit le gel de la restructuration à l’ordre du jour du conseil d’administration de Publifin qui aura lieu vendredi prochain. Un point qui devrait logiquement recevoir le soutien des partenaires socialiste, écologiste et humaniste.

P.-F.L. (avec Belga)

À “L’Avenir”,  
le personnel  
ne veut pas  
entendre parler  
du format  
berlinois.